



Hercule, chat policier

Une rançon pour Bichon
CHRISTIAN GRENIER

Départ en vacances

- Maman ? s'écrie Joyeuse. Regarde la pancarte !
- Des toilettes à 2 000 mètres ! ajoute sa sœur Albane.
- Pas trop tôt, grommelle Max, assis près de sa femme qui conduit. Aucune aire de repos avant le péage ! Deux heures pour quitter Saint-Denis et contourner Paris. On n'a fait que 50 kilomètres... incroyable !

Couché sur la banquette arrière entre les jumelles, je dresse une oreille. 50 kilomètres ? Eh bien, on est encore loin du Périgord !

– Normal, soupire Logicielle. Tu voulais partir le 1^{er} août à huit heures du matin ? Tu vois, c'était une très mauvaise idée.

– Pas question de perdre un jour de vacances ! Mais nous ne serons pas chez Germain avant ce soir.

Comme mes deux jeunes maîtresses, j'ai hâte d'arriver dans la maison de Germain, le vieux collègue de Logicielle (oui, c'est le nom de la maman des jumelles !). Il vit dans un village, près d'une forêt et au bord de la Dordogne. Cela va me changer

de notre petit trois-pièces au cinquième étage. Je vais enfin pouvoir me dégourdir les pattes !

– Maman, ralentis ! conseille Albane.

– Oui, ne rate pas la sortie ! ajoute sa sœur, j'ai très envie de faire pipi.

Euh... moi aussi, je profiterais bien de cette pause.



Au moment où la voiture s'arrête, je m'étire et je pose mes pattes (avant) sur la vitre (arrière).

– On dirait qu'Hercule veut sortir, dit Joyeuse-la-blonde.

– Alors mettez-lui sa laisse, ordonne Max.

– Tu veux rire ? proteste Albane-larousse. Hercule n'a aucune raison de s'enfuir. C'est un chat super intelligent. Et pas comme les autres !

Albane est observatrice... et très perspicace. Elle a deviné, je crois, que je comprends le langage des humains.

– Il vient toujours quand on l'appelle, confirme sa sœur.

Là, j'en suis beaucoup moins sûr. Joyeuse devrait savoir que je n'en fais qu'à ma tête, comme on dit !

Une minute plus tard, les jumelles s'élancent vers le bâtiment des toilettes. Logicielle, au volant, écoute les dernières infos.

Quant à Max, il va griller une cigarette en douce ; pourtant, la veille encore, il jurait qu'il avait arrêté de fumer !

Moi, je m'écarte des voitures qui stationnent pour m'isoler.

Seuls les humains sont obligés d'accomplir leurs besoins à l'abri. Pour les chats, un petit coin de terre suffit !

Tandis que je flâne sur l'aire de repos, mon attention est attirée par des gémissements. Aucun doute : c'est un cri de détresse.

Grâce à mon oreille fine (j'en ai même deux!), je repère vite son origine : un vieux break d'un blanc sale.

C'est de là que provient la plainte.

Je bondis sur le capot du véhicule. L'intérieur semble vide... Non : à l'arrière, je devine la silhouette d'un lionceau.

Il est affalé sur la banquette, à demi enfoui sous une couverture.

Je n'en crois pas mes yeux !

Du même auteur, dans la même série :

Sur la piste de Brutus

Un voleur sur les toits

Jumelles en détresse

Le secret du magicien